



Wim Willaert dans "Mont Blanc" de Gilles Coulier, en compétition au Festival du Court Métrage... et à Cannes.

Les petits du grand écran

Jusqu'au 4 mai, une centaine de nouveaux courts métrages belges et internationaux à découvrir.

CINÉMA

Le 16^e Festival du Court métrage de Bruxelles reprend ses quartiers au Vendôme, tout en tirant une extension vers Bozar d'un côté et le Flagey de l'autre, avec escale conviviale sous le désormais classique chapiteau qui sera dressé sur la place Fernand Cocq, le temps de la manifestation du 24 avril au 4 mai.

Quarante-deux films dans la compétition internationale et trente-quatre dans la compétition nationale permettront comme chaque année de se dresser l'état des lieux de la production dans ces formats qui vont du très court au moyen métrage. Tous les genres – comédie, anticipation, drame, documentaire... – sont abordés sous toutes les formes – on compte plusieurs films d'animation. On notera que dans la sélection belge, "Mont Blanc" de Gilles Coulier, retenu par le festival, vient d'être sélectionné pour concourir au Festival de Cannes.

Sur les écrans, il y a du beau de monde aux castings, preuve que les formats courts ne sont pas qu'affaire d'anonyme. On verra Matthias Schoenaerts dans "Dodd van een schaduw" de Tom Van Avermaet, Jérémie Renier dans "Intus" de Gary Seghers,

Guillaume Canet et Fred Testot dans "Voisin voisin" de Geoffroy Degouy, Léa Drucker dans "Avant Que De Tout Perdre" de Xavier Legrand, Fabrizio Rongione dans "Le Sens de l'orientation" de Fabien Gorgeart, Gad Elmaleh (avec son frère) dans "Welcome to China" de Olivier Ayache-Vidal, Laurent Capelluto dans "Bizness" de Manu Coeman ou Christelle Cornil dans "Electro Indigo" de Jean-Julien Collette...

Nouveauté de l'année, la compétition "Next Generation", qui accueille les films d'étudiants en cinéma – belges comme étrangers. Parmi les 1350 inscrits de cette première édition, les programmeurs ont retenu une quarantaine de titres. Dont certains témoi-

gnent que les réalisateurs de demain n'ont pas peur des sujets forts. "Karuzela" ("Carrousel") du Polonais Marcin Kaminski traite de l'annonce de la mort d'un soldat dans une base polonaise en Afghanistan. D'autres se frottent à l'expérimentation de nouvelle forme pour des genres classiques, comme la Belge Margot Reumont qui illustre en animation les réponses de

diverses interlocutrices à la question "Si j'étais un homme". Il y a aussi ceux qui témoignent déjà de l'art de parler d'une réalité politique et géographique avec l'universalité de l'humour et du décalage comme Yildiray Yildirim qui, dans "1982" relit pornographie et loi martiale en Turquie quelque sept minutes.

→ Jusqu'au 4 mai. Ticket : 6€. Nuit du court : 9€. Pass : 36€. Infos : www.bfsff.be